Janvier 2021 N°283

St Jacques

Eaunes

Estantens

Le Fauga

Ox

St Hilaire

Ensemble paroissial de MURET

LE LIEN

Missionnaires Clarétains

St Jean

EDITORIAL

« Servir par amour »

L'année 2020 a été une année difficile avec cette pandémie de corona qui n'a laissé personne indifférent. Nous allons nous tourner vers l'enfant de la crèche, notre Sauveur et lui demander de nous délivrer de cette situation de crise sanitaire. Au début de chaque année, c'est l'occasion de présenter les vœux les meilleurs aux amis et parents.

Chacun le fait avec beaucoup de joie et de sincérité. L'équipe du journal «*Le lien* » propose un vœu à ses lecteurs. Ce vœu c'est de « *servir par amour* » à l'instar de Jésus. Ce service par amour pour les autres, peut conduire à vivre une vraie fraternité, comme l'a souhaité notre saint père François lors de son message de Noël à l'humanité tout entière.

Que pensons nous, aujourd'hui, nous qui nous accommodons d'une société où l'importance se mesure trop souvent à la richesse, la puissance ou l'influence ? Comme certains contemporains de Jésus, nous voudrions bien d'un Dieu puissant qui supprime le chômage, les pauvretés, les guerres, la pandémie de corona... Et voilà que Dieu nous répond : "*ce que vous attendez de moi, faites le donc vous -mêmes. Ma puissance, c'est celle de l'amour, du service*".

Notre Dieu, aujourd'hui, prendrait la place de ceux qui sont au service des autres, dont l'amour se traduit par des gestes humbles, parfois même inaperçus. La place de l'aide soignante qui, malgré sa fatigue, a un sourire ou un mot de réconfort pour le malade dont elle fait la toilette et change le pansement ; celle du pompier qui dégage le blessé sur les lieux de l'accident; celle de la mère de famille dont la maison et le cœur sont ouverts pour une écoute, une présence, un peu de chaleur humaine ; de la femme de ménage ... La place de ceux qui, par un bonjour, un sourire, un geste simple, une attention, font rayonner autour d'eux l'amour dont ils vivent pour construire chaque jour le Royaume de Dieu.

Ce Seigneur qui se fait serviteur par amour, c'est à chacun de nous qu'il s'adresse aujourd'hui : « *Vous devez vous mettre au service les uns des autres !* » Le service n'est pas une fonction, mais un esprit. Un esprit de service, c'est accepter le partage pour que chacun vive décemment de son travail. C'est mettre son pouvoir ou son savoir au service des faibles ou des démunis. C'est donner un peu de son temps, ou de son attention. C'est avoir le geste, le sourire ou l'attention qui permettront à la femme de ménage ou à l'ouvrier de se sentir reconnus. C'est reconnaître en eux la présence même de Jésus.

Ainsi, en changeant notre regard sur ceux qui nous entourent, en ouvrant notre cœur pour aimer et servir, nous rejoindrons ce Jésus qui, par amour, s'est fait serviteur jusqu'à donner sa vie. Dans nos différents groupes et associations, faisons de la nouvelle année 2021, une année de service pour les autres pour une véritable fraternité entre les hommes.

Père Joachim Grendoti, cmf

Des **permanences** sont assurées **au presbytère**, 14 rue St Jacques à 31600 MURET
tous les jours de 10h à 12h (sauf le dimanche)
Tél : 05 61 51 14 68 / Fax 05 61 72 36 97 (e-mail paroisse.muret@wanadoo.fr)
(e-mail du Lien : lelien.muret@orange.fr)

" DEBOUT JÉRUSALEM ! ELLE EST VENUE TA LUMIÈRE… LÈVE LES YEUX, REGARDE AUTOUR DE TOI : TOUS ILS SE RASSEMBLENT. ALORS TU VERRAS, TU SERAS RADIEUSE, TON COEUR FRÉMIRA ET SE DILATERA…"

En ce temps de Noël, m'est revenue une histoire qu'un jour, un oiseau perché dans un arbre, m'a racontée : Deux escargots s'en allaient à la crèche. Ils venaient d'un pays qu'il valait mieux ne pas traverser mais que malencontreusement on traverse parfois, sans le savoir : le pays Grave- à- l'Ouest.
Ils avaient entendu dire qu'en suivant l'Etoile qui brillait au- dessus d'eux, ils arriveraient dans le royaume d'un roi riche et puissant qui venait de naître.
Le premier, Bectance se gaussait :

« Moi on m'appelle « le bandit des sillons ». Pas une laitue ne me résiste. Je m'approche langoureusement, je me glisse jusqu'au cœur et là, je ronge sans modération. Ça craque de partout, elles me supplient de les épargner. Moi, je me délecte, je n'en laisse pas une miette et je passe à la suivante » !

A ses côtés se trouvait Pédance, monté sur son pied paré d'une bave abondante, signe de grande puissance puisqu'elle elle donnait le pouvoir d'avancer plus vite que le commun des escargots. Sa coquille reluisante était chargée de toutes espèces de feuilles de la plus belle qualité, glanées dans les champs les plus prestigieux.

« Nul n'a plus belles pièces de laitues que moi, proclamait-il. Je domine des hectares de champs à la ronde, une pléthore d'escargots ouvriers à mon service. Ce roi sera honoré de me connaître. Je fais partie des puissants de ce monde » !

Chemin glissant, ils aperçurent un congénère étalé au bord d'un sillon, en bien piteux état. Il leva péniblement ses antennes en les voyant.

- « Eh des fois, vous z'auriez pas un p'tite feuille de laitue qui traîne ? On m'a viré de tous les champs alentours. A peine si j' peux me faire un chou quand j'en trouve. A force, que j'ai la bouche toute écorchée » gémit-il.

Bectance et Pédance lui jetèrent un regard méprisant. Il sentait le chou. Mais, songeant combien il leur était pénible de porter leurs fardeaux, ils lui dirent :

- « Si tu veux nous porter nos paquets, on t'assure ta pitance. Là où on va, on dit qu'il y a un roi qui est le fils de Dieu et qu'il donne plein de trésors. On sait jamais ! lui glissa Bectance.

- Moi, d'toute façon, j'crois en rien. Si yavait un Dieu, j'serais pas là à me geler. C'est pas pour rien qu'on m'appelle Mécréance.
- Mais t'as rien compris toi ! lui dit Bectance. Prépare un coin pour voir si t'arrives à ramasser quèque chose. Tais- toi et marche » !

L'âme triste, Mécréance les suivit. Il avait faim.

Après une longue marche, ils virent s'arrêter l'Etoile. Ils aperçurent un grand rassemblement. Il y avait là une foule de bergers avec leurs moutons, un bœuf, un âne, des Mages richement vêtus et leurs chameaux chargés d'or, d'encens et de myrrhe. Dans le ciel, des milliers d'anges chantaient : Gloire à notre Roi !

- « Il y a du peuple. On dirait qu'on arrive les derniers. Et comment qu'on va faire pour le voir ce Roi ? interrogea Bectance.
- Si on se fait tout- petits et qu'on se glisse dans la foule, ya p'têt une chance suggéra Mécréance engaillardi par les chants.

Une voix résonna :

- Approchez. Soyez bénis. Dans cette maison, il y a toujours de la place, surtout pour les derniers arrivés et pour ceux qui viennent de loin. Mon épouse Marie et moi- même Joseph, sommes heureux de vous accueillir. Venez donc tout près de l'Enfant. Il vous attend. A ses pieds, vous pourrez décharger vos coquilles.

Ils s'avancèrent. L'Enfant était là, couché dans une mangeoire, enveloppé dans des langes. Il était entouré de lumière et posa sur eux son regard. Alors, leurs yeux s'ouvrirent :

- « Ô quel Bel Enfant ! Ma coquille, j'ai jamais rien vu de plus beau ! s'exclama Mécréance. Oui c'est Dieu qui vient jusqu'à nous !
- Foi de gastéropode, ça me coupe l'appétit pour la première fois de ma vie. La laitue ça remplit mais là, rien à voir ! Qu'elle est belle sa mère. Une reine. Je la veux pour reine. Oui, je crois que c'est le Seigneur des Seigneurs qui vient jusqu'à nous ! enchaîna Bectance.
- Je n'ai jamais vu plus beau trésor. C'est le Roi des rois. J'aurais dû venir coquille vide, je serais arrivé plus rapidement réfléchit Pédance tout émotionné.
- Eh bien adorez voyons au lieu de baver incessamment, beugla le bœuf tandis que l'âne braillait sa louange de plus belle.
- Les gars, ya plus qu'à… » décréta Mécréance.

Ils se prosternèrent, antennes jusqu'à terre, pour adorer l'Enfant. Puis, ils repartirent par un autre sillon.

L'oiseau termina en me disant : « C'est ainsi que malgré leurs coquilles et l'unique pied qu'il leur avait accordé, le Seigneur en fit trois escargots missionnaires. Au fait, regarde dans ton jardin si tu ne trouves pas quelques coquilles qui ressemblent à celles de Bectance, Pédance et Mécréance ou d'une espèce issue de Grave-à- l'Ouest. Sais-tu maintenant ce qu'il faudra faire ?

MAXETTE

* SOUHAITS DE NOUVEL AN *

Nous souhaitons à toutes et à tous une Bonne et Sainte Année 2021 ! Plus que jamais les épreuves qui ont marqué celle qui s'achève nous font désirer vivre une nouvelle année pleine de paix, de joie et d'espérance. Trop de nos contemporains à travers le monde vivent des situations angoissantes de toutes sortes qui les empêchent d'espérer. Pour nous chrétiens, cependant, l'espérance a un visage rayonnant de lumière, celui du Seigneur Jésus-Christ venu nous visiter en notre chair. Nous célébrons ce Mystère ces jours-ci en ce temps de Noël, de l'Epiphanie et du Saint Baptême, cette période que notre Eglise nomme le « temps de la Manifestation ». Par sa venue en notre monde, Il nous arrachés au pouvoir des ténèbres, du péché et de la mort. Il nous a redonné l'accès auprès du Père des Miséricordes.

Alors, au seuil de l'année nouvelle, ce que nous Lui demandons ainsi qu'à notre Père, par l'intercession de notre Sainte Mère, la Vierge Marie, c'est de raviver en nos cœurs par le don de l'Esprit-Saint la flamme de l'Espérance, cette « petite sœur » de la Foi et de la Charité, ainsi que la nommait au début du siècle dernier le grand poète français Charles Péguy.
Très Bonne et Sainte Année 2021.

Jean-Louis Bréteau pour l'équipe du *Lien*

« BONNE ANNÉE »

Pour le premier jour de l'année,
Lorsque nous étions enfants,
Nous étions obligés ou presque
De dire à tous les passants
"Bonne année, bonne santé,
Et surtout, beaucoup de bonheur !"
Même si, selon les circonstances,
Certains étaient mieux servis
Soit par la joie, soit par les peines.
D'autres auraient bien volontiers
Donné une bonne "dérouillée"
À ceux qui leur disaient "Bonne année !"

Moi, je constate, les années passant,
Que toute vie est un mélange
De joies, de peines et de bonheur.
Celui-ci m'intéresse particulièrement,
Sans grand apparat il se présente,
Si discret qu'on ne le voit pas.
C'est souvent un simple regard,
Un sourire ou un geste tendre,
Qu'on reçoit mais aussi qu'on donne.
Si aujourd'hui je vous dis "Bonne année !",
Croyez-moi, c'est du fond du cœur
Que je vous souhaite du bonheur.

Juliette GUITTARD

DANS LE CŒUR DE MARIE

**Dans le cœur de Marie, j'ai entendu une berceuse
Qui disait : « Assieds-toi, reste un peu avec moi ».
Sur les lèvres de Marie, j'ai trouvé un sourire,
Qui a nourri ma joie, quand mon pas chancelait.
Sur la joue de Marie, j'ai posé un baiser,
Et soudain son parfum a embaumé mon ciel.
Marie, chère Maman, Mère de Dieu et Mère des hommes,
Répands en nos cœurs et au monde, la Paix qui vient de Dieu.
Apprends- nous la persévérance pour la construire et l'entretenir.
Toi dont le cœur est uni à celui de ton Fils Jésus Christ,
Donne- nous chaque jour de chanter avec toi sa louange,
Lui qui règne avec le Père et l'Esprit-Saint, dans tous les siècles des siècles.
Amen.**

Maxette

« Fratelli Tutti » « Tous frères »

Dans le contexte de la COVID 19, le Pape François a été signée le samedi 3 octobre 2020 à Assise, ville de Saint-François sa lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale**.**

« "Tous frères" ! C'est par ces deux mots, qui sont à la fois affirmation et défi, que s'ouvre la dernière encyclique du pape François « Fratelli tutti ». Affirmation que l'ensemble des hommes ne constituent qu'une seule famille : la famille humaine ; défi que les personnes et les peuples ont mission de relever en promouvant l'amitié sociale qui vise l'intégration de tous et notamment des pauvres, des opprimés, des migrants… Chacun, en lisant cette encyclique y trouvera des analyses qui le dérangeront peut-être mais qui, dans un même élan, susciteront ou stimuleront un engagement solidaire et fraternel auquel tout baptisé, et plus largement tout homme, est appelé ! » + **Pascal Delannoy**

En attendant que vous vous procuriez ce chef d'œuvre déjà disponible dans les Librairies Catholiques et en ligne, méditons sur cet extrait :

« Certes, une tragédie mondiale comme la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble. C'est pourquoi j'ai affirmé que « la tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. […] À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos ego toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette [heureuse] appartenance commune […], à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères » §32.

Pape François

« NOUS SOMMES FRÈRES, LE CROIS-TU ? »

Crois-tu que nous sommes frères
Lorsque ton voisin le plus proche
N'est souvent pour toi qu'un étranger?
Si tu l'approchais un peu,
Peut-être reconnaîtrais-tu,
Dans cet étranger, un frère.

D'où vient cette nostalgie
Dans le cœur de tout humain
Qui tout au fond de sa mémoire
Le pousse à se demander
Et à chercher avec tant de persévérance
De quel lointain pays furent natifs ses aïeux.
Toi-même sais-tu d'où tu viens?
Certainement nous sommes frères.

Quel que soit son pays d'origine
Ou sa façon de mener sa vie
Au fond du cœur de chaque homme
Brille une étincelle que souvent tu étouffes
Alors qu'il suffirait d'un souffle
Pour la ranimer et la voir s'embrasser.
À ce moment tu comprendrais
Que cet homme est vraiment ton FRÈRE.

Juliette GUITTARD

Saint Jean de la Croix – 16 –

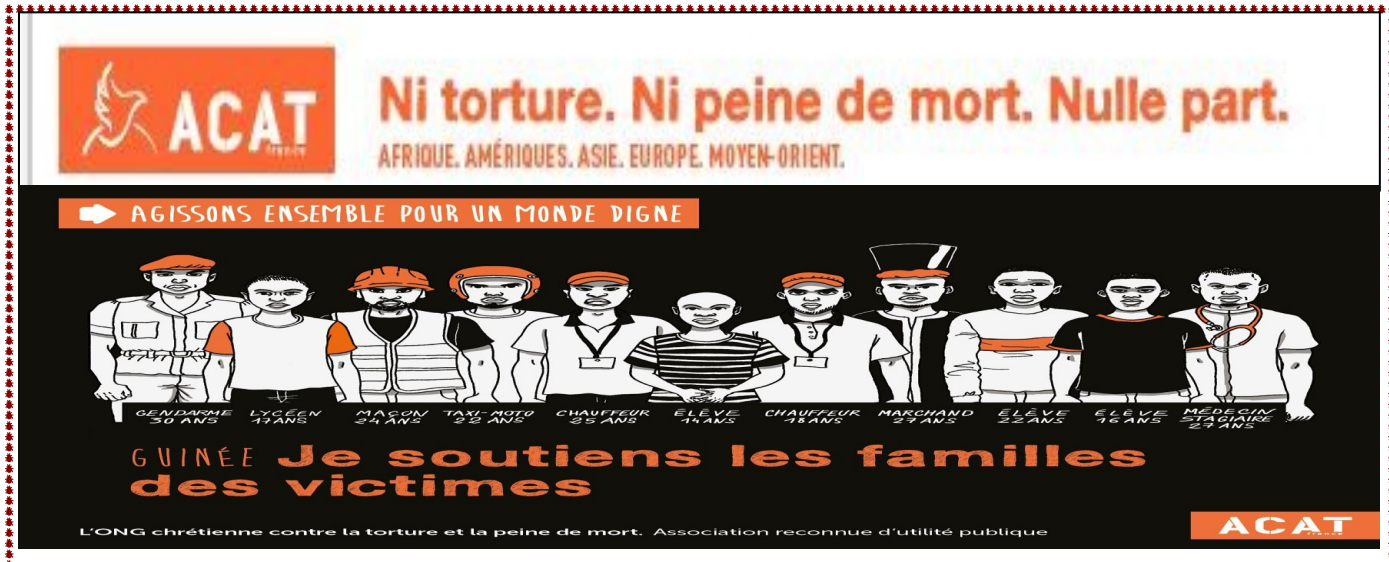
Nous sommes en 1577 : l'année terrible, l'année d'épreuves douloureuses…mais au creux desquelles, mystérieusement – et on peut dire : sublimement - la grâce de Dieu va agir en notre saint et déployer une extraordinaire fécondité.
Vers le mois de Janvier, les Carmes Mitigés dont nous savons qu'ils sont déterminés à détruire la réforme, viennent frapper violemment à la porte de la maisonnette où logent Jean et son compagnon ; ils s'emparent d'eux et les jettent en prison dans un de leurs couvents. (À l'époque en effet, il y avait dans la plupart des couvents, des « cellules-prisons » destinées aux frères coupables de fautes graves et notoires.) Cependant, ils avaient agi sans aucune discrétion, et tous les habitants de la ville, scandalisés avaient porté plainte : le nonce était alors intervenu, les sommant, sous peine d'excommunication, de ramener les deux frères.

Mais voici que le 18 Juin le Seigneur rappelait à lui cet homme de Dieu qu'était le nonce Ormaneto, grand ami de Sainte Thérèse et protecteur de la réforme.
Or, celui qui est nommé à sa place, le nonce Sega, n'a pas du tout les qualités de son prédécesseur : Thérèse écrit même de lui « qu'il semble que le Seigneur l'ait choisi pour nous faire souffrir ! » Il est très lié aux Mitigés et les soutient dans leur lutte contre la réforme.
Par ailleurs, le père Rubeo, général de l'Ordre, qui dans les débuts avait lié amitié avec sainte Thérèse, s'était fâché à la suite de calomnies qui lui avaient été rapportées et les lettres qu'elle lui avait adressées ne lui étaient pas parvenues. Cette rupture fut une grande peine pour la « Madre » qui lui garda toujours fidèlement son amitié.

Et puis…un autre événement, fatal et…déterminant : les élections priorales en Octobre à l'Incarnation : la très grande majorité des sœurs avaient voté pour Sainte Thérèse : le supérieur provincial (qui se doutait qu'elles feraient ce choix, le leur avait interdit; mais (elles n'en avaient pas tenu compte, sachant que cet ordre était contraire au droit.) Furieux, il frappe d'excommunication toutes les « coupables » et oblige la communauté à prendre comme prieure une autre sœur (qui n'avait reçu qu'une minorité.)
Le couvent est donc plongé dans une dramatique situation : interdiction de messe, et de tous sacrements et il ne leur est même pas permis de parler au confesseur. Il faut qu'elles trouvent un défenseur : mais qui ?
Thérèse, vouée à l'immobilité dans son monastère du fait de l'interdiction de sortir et de fonder, qui lui a été imposée, essaye d'écrire mais le nonce Sega appuie les Mitigés.
Jean est là, discret mais présent ; les Mitigés savent bien qu'il appuie les sœurs et se doutent aussi qu'il a joué un rôle dans leur choix.
Alors ils vont agir… et fort !
Instruits par leur premier échec d'enlèvement, ils vont prendre plus de précautions pour réussir leur coup.
Jean sait depuis longtemps qu'une sérieuse menace pèse sur lui : il a même confié à la chère sœur Ana Maria que de très grandes épreuves l'attendent prochainement…mais qui peut nuire à un serviteur de Dieu intimement uni au Christ et habité au plus profond par le désir de se conformer à Lui dans sa Passion rédemptrice ?
La nuit du 2 Décembre : accompagnés d'hommes en armes, un groupe de frères, le père Maldonado, provincial, à leur tête arrivent : ils forcent l'entrée, passent nos deux frères aux chaînes avec beaucoup de brutalité.
Et les voici sur les routes de Castille, en pleine nuit, par un froid glacial ; ils ne savent où on les emmène et d'ailleurs les ravisseurs ont pris soin de bander les yeux de frère Jean.

Frère Germain, son compagnon est emmené dans un couvent non loin ; Jean, lui, destiné à un traitement particulièrement sévère est conduit au couvent de Tolède, le plus important de la Castille (80 frères), dans lequel résident les principales autorités, donc…les plus farouchement opposées à la réforme et décidés à la détruire.
Jean, le saint, l'obéissant, le doux, l'innocent, est condamné comme rebelle, désobéissant par contumace : on ne lui permet pas de présenter sa (juste) défense ; on essaye avec insistance de lui faire renoncer à la réforme et de rejoindre les Mitigés ; ils tentent même de le suborner avec des promesses de charges, de récompenses, de soulagements….Jean tient bon !
Alors ils le jettent dans une sorte de placard étroit (2m 70 sur 1m 60 environ) qui sert de débarras ou même de lieu d'aisance, contigu à une salle de réunion et l'y enferment : un cadenas fixe solidement la porte ; pas de fenêtre : un trou en haut de la porte laisse passer un faible jour provenant de la fenêtre de la salle, et Jean doit monter sur un banc pour pouvoir dire son bréviaire. Aucune commodité, jeûne absolu et stricte défense de sortir excepté les trois jours de la semaine où il doit se rendre au réfectoire des frères pour en recevoir (de tous), la correction.
Pas d'air, pas de lumière ; nourriture : portion journalière de pain et d'eau accompagnés d'une vieille sardine, exceptés les jours de « correction » ; pas d'hygiène, aucune possibilité de changer de vêtements……
Et là….

(à suivre)



2021 Espérance pour l'année nouvelle !

Ils ont toujours besoin de nous !
«Donne-nous d'espérer, Seigneur.. Tu nous as toujours soutenus dans l'épreuve, et dans l'épreuve d'aujourd'hui nous nous tournons vers toi. Nous voici devant toi, meurtris et désemparés, bien au-delà de ce que nous pouvons exprimer.[…°] Donne-nous d'espérer et de croire fermement que tout ici-bas s'accomplira dans ton royaume. Donne-nous l'assurance que tout ce qui se perd aujourd'hui dans la nuit ressuscitera demain dans la lumière" (Père Michel Evdokimov, orthodoxe, et le pasteur Jean-Arnold De Clermont, protestant)

CCFD TERRE SOLIDAIRE
Soyons les forces du changement

Des situations préoccupantes

Eviter la dégradation de l'environnement :
Empêcher l'exploitation d'une mine d'or.
Convaincre les autorités de dialoguer avec les organisations de défense de l'environnement.
Rappeler que l'industrie minière enrichit les compagnies minières et ne laisse derrière elle que des dommages : cours d'eau contaminés, écho système impacté.
Trouver des solutions pour lutter contre la déforestation.
C'est le défi que se lancent des associations, comme actuellement le centre Montalvo, organisation jésuite partenaire du CCFD – Terre Solidaire en République Dominicaine.

Les Équipes du Rosaire
Vivre l'Évangile avec Marie

Le Rosaire en Equipe

Thème : "C'étaient nos souffrances qu'il portait"

JANVIER 2021 : (Marc 1, 40-45). Jésus, en touchant le lépreux, portera sa propre lèpre, il s'en revêtira pour mieux le libérer et lui permettre de se réintégrer à la communauté.

Le Pape convoque une année “Famille Amoris laetitia”

L’annonce a été faite le dimanche 27 décembre 2020, dimanche où l’Église célébrait la Sainte Famille de Nazareth : le Souverain pontife a décrété une année “Famille Amoris Laetitia”, qui sera inaugurée au cours de la prochaine solennité de saint Joseph, le 19 mars 2021, à l'occasion du 5e anniversaire de la publication de l'exhortation apostolique *Amoris laetitia* sur la beauté et la joie de l'amour familial.

«*Des outils pastoraux seront mis à la disposition des communautés ecclésiales et des familles, pour les accompagner dans leur cheminement*», a expliqué le Souverain pontife, qui invite en conséquence tous les fidèles à se joindre dès à présent aux initiatives qui seront promues au cours de cette année par le Dicastère romain. «*Confions à la Sainte Famille de Nazareth, en particulier à saint Joseph, époux et père attentif, ce voyage avec les familles du monde entier*», a conclu le Saint-Père, qui le 8 décembre dernier, a décrété une autre Année spéciale dédiée justement à l’Époux de la Vierge Marie, par le biais de la Lettre apostolique *Patris corde*.

Les objectifs de l'Année de la “famille Amoris laetitia”

Le premier d’entre eux est «*de faire expérimenter que l'Evangile de la famille est une joie qui remplit le cœur et toute la vie*». Et, lit-on dans la brochure, une famille qui découvre et éprouve la joie d'avoir un don et d'être un don pour l'Église et la société «*peut devenir une lumière dans les ténèbres du monde*». Un deuxième objectif est de proclamer la valeur précieuse du sacrement du mariage qui «a en soi une force transformatrice pour l'amour humain». Et encore : «*faire des familles les protagonistes du ministère de la famille*» et des jeunes «*conscients de l'importance de la formation à la vérité de l'amour et du don de soi*». Enfin, il y a une invitation à élargir, au cours de l'Année, le regard et l'action de la pastorale familiale pour qu'elle devienne transversale, de manière à inclure toutes les composantes de la famille.

Adriana Masotti - Cité du Vatican

le Denier de l’Église

L’Église catholique assure ses missions grâce à la générosité des fidèles : depuis 1905, la première de ses ressources est le Denier de l’Église, cette contribution financière versée annuellement par les catholiques à leur diocèse est destinée à assurer la vie matérielle des prêtres .

LE DENIER, ÇA SERT À QUOI ?

Le Denier n’est pas un don comme un autre. Son sens est lié à la dîme d’Abraham et à l’offrande au temple. Nous pourrions l’appeler la « dîme de gratitude » ou « la dîme au temple ». Jésus a lui-même versé l’offrande au temple et il a signifié toute l’importance de ce que faisait la veuve qui mettait des pièces dans le tronc du temple. Parce que tout nous est donné, nous pouvons à notre tour donner en retour à l’Église, qui est le temple de Dieu. C’est aussi un signe de communion avec tous ceux qui forment l’Église, un signe d’appartenance. Le Denier, qui est la première des ressources de l’Église en France, représente 244 millions d’euros, soit environ 46 % de l’ensemble des dons courant que nous collectons.

« Malgré les épreuves ou les déceptions, chacun est invité à regarder son histoire comme une succession de dons, ce qui vient de Dieu et ce qui passe aussi par nos mains. Les dons faits pour nos paroisses prennent place dans cette histoire sacrée. »

Mgr Denis Moutel,
évêque de Saint Brieuc-et-Tréguier
et Président du Conseil pour les Affaires Économiques, Sociales et Juridiques de la CEF

offices

Janvier 2021
Horaires des messes et offices

1er dimanche du mois : 9h30 : Estantens
1er et 3ème dimanches du mois : 9h30 : Ox
2ème et 4ème dimanches du mois : 9h30: Le Fauga, St Hilaire

==========

Tous les mardis et jeudis à 9h : messe à St Jean
Tous les mercredis et vendredis à 9h : messe à st Jacques,
Tous les mardis à 15h : prière du rosaire à la chapelle du rosaire
Tous les samedis à 10h : Adoration en la chapelle du rosaire
Laudes et Messe avec la communauté Clarétaine de Muret, du lundi au vendredi 7h30 dans la Chapelle du rosaire.

==========

Vendredi 01/ 1 : 18h00 : St Jacques
SAINTE MARIE MERE DE DIEU

Samedi 02/ 1 : 18h00 : St Jean : messe anticipée
Messe anticipée de l'Épiphanie

Dimanche 03/ 1 : **L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR**
09h30 : Ox et Estantens
11h00 : Eaunes, St Jacques

Samedi 09/1 : 18h00 : St Jean : messe anticipée
Messe pour les défunts d'Octobre

Dimanche 10/1 : **LE BAPTEME DU SEIGNEUR**
09h30 : Le Fauga, St Hilaire
11h00 : Eaunes et St Jacques

Samedi 16/1 : 18h00 : St Jean : messe anticipée

Dimanche 17/1 : 09h30 : Ox
11h00 : Eaunes, St Jacques :
Messe des Familles et Aumônerie

Samedi 23/1 : 18h00 : St Jean : Messe anticipée
Messe pour les défunts de Novembre

Dimanche 24/1 : 09h30 : Le Fauga, St Hilaire
11h00 : St Jacques, Eaunes

Jeudi 28/1 : 18h00 : St Jean: Adoration animée

Samedi 30/1 : 18h00 : St Jean : messe anticipée

Dimanche 31/1 : 11h00 : Eaunes et St Jacques

Événements à venir

Désinstallation des Crèches :

Saint Jacques : 03/2 : 15h / Saint Jean : 02/2 : 10h

Offices au Carmel

HORAIRE DU MOIS DE JANVIER
pour les célébrations particulières au Carmel
si les mesures sanitaires le permettent.

~~~~~~

Vendredi 1er Janvier
Solennité de la Sainte Mère de Dieu

Messe à 9h30
suivie de l'Exposition du Saint-Sacrement
jusqu'aux Vêpres de 17h30

Du 6 au 9 janvier, il est possible que la messe soit à 11h00
Les messes de semaines sont habituellement :
Le lundi et le samedi à 11h00
et du mardi au vendredi à 8h15

Il peut y avoir des modifications dans ces horaires. Aussi, nous vous invitons à consulter chaque semaine le site : www.carmeldemuret.fr ou à écrire à accueil@carmelmuret.fr ou à téléphoner au 05 61 51 03 67

Cultiver l'espérance

Vous pouvez trouver ce journal ainsi que les horaires et autres documents parus dans le journal, ainsi que des renseignements sur les services paroissiaux. Sur le site internet du Diocèse de Toulouse:
http://toulouse.catholique.fr/ensemble-paroissial-de-muret
~~~~~~